

caché au sein de tous les êtres par les qualités, est l'âme de la totalité des créatures;

30. Comment ce Brâhmane, le premier des Brahmarshis, pourrait-il recevoir la mort du premier des Râdjarchis, d'un prince qui comme toi connaît la justice? Ce serait comme si un fils était immolé par son père.

31. Un prince aussi estimé que tu l'es peut-il songer à mettre à mort un Brâhmane bon, innocent, habile dans le Vêda? ne serait-ce pas la même chose que de tuer une vache, ou un enfant dans le sein de sa mère?

32. Si tu veux faire de ce Brâhmane ta nourriture, commence par me dévorer la première; dévore-moi comme si j'étais un cadavre, car je ne puis vivre un seul instant sans lui.

33. Pendant que la malheureuse femme se lamentait ainsi dans un langage fait pour exciter la pitié, le fils de Sudâsa, égaré par la malédiction qui pesait sur lui, dévora le Brâhmane, comme le tigre dévore un animal domestique.

34. A la vue de son mari dévoré par le Rakchas, la Brâhmanî vertueuse, pleurant sur elle-même, maudit ainsi le roi dans un transport de colère.

35. Parce que tu as dévoré mon mari, homme cruel, au moment où le désir m'attirait vers lui, je te prédis que toi aussi tu mourras en voulant te donner des enfants.

36. Après avoir maudit en ces termes Mitrasaha, la Brâhmanî désireuse d'habiter le même monde que son époux, jeta ses os dans le feu allumé, et suivit la voie où était entré le Brâhmane.

37. Lorsqu'au bout de douze ans le roi délivré de l'ancienne malédiction qui pesait sur lui, voulut avoir commerce avec la reine, celle-ci en lui rappelant les imprécations de la Brâhmanî, parvint à l'en empêcher.

38. A partir de ce moment le roi s'interdit tout plaisir avec sa femme; aussi n'eut-il pas d'enfants à cause de sa conduite : mais Vasichṭha, autorisé par le roi, eut commerce avec Madayantî.

39. La reine garda pendant sept ans le fruit qu'elle portait, sans